

«Une chance à la parole»

Catalan et Suisse, Muma se réjouit des négociations entamées entre le Gouvernement espagnol et l'ETA. On a enfin décidé de se parler.

« L'événement qui a marqué mon actualité est le début des négociations entre le Gouvernement espagnol de Rodríguez Zapatero et l'ETA. Que l'on donne ainsi une chance à la parole plutôt qu'aux actes et à la brutalité me semble incroyable. Tout à coup, il suffit d'une personne pour que des gens se parlent. Tony Blair a fait la même chose en Grande-Bretagne lorsqu'il a ouvert des négociations avec l'IRA. En Espagne, peut-être que la solution ne sera pas «la bonne» mais on aura au moins essayé de négocier. La violence est le plus grand problème du monde et beaucoup trop de

conflits s'enlisent durant des années avec des centaines de vies brisées. Les semaines que l'on vient de vivre avec le football sous nos fenêtres m'incitent à une réflexion. Ici à Lausanne, place Saint-François, dix mille supporters se réunissaient pour hurler leur joie. Auraient-ils été capables de le faire pour une autre raison? Je me demande quel événement autre que le football aurait pu susciter autant d'énergie. Tout ça me laisse songeur. Je sens une disparité entre cette exubérance sportive et des choses plus graves qui mobilisent beaucoup moins l'attention des gens. Enfin, pour mon projet *Allumons Lausanne*, je fais du porte-à-porte auprès des commerçants. Je leur explique ma démarche et leur demande de bien vouloir éteindre leurs vitrines le

soir du 31 juillet. Les réactions des gens sont très positives. Ils se mettent à rêver car ils voient le côté merveilleux du projet.

Propos recueillis
par Anne-Marie Cuttat



PORTRAIT

Artiste établi à Lausanne, où ses œuvres sont exposées jusqu'au 19 novembre au Musée historique, Muma (49 ans) illuminera sa ville de 127 444 bougies le 31 juillet. www.allumonslausanne.ch

PHOTO OLIVIER EVARD

EN DEUX MOTS

■ Devise

«C'est la peur du noir qui nous pousse à éclairer les mondes inconnus: les événements et les choses dont on a peur nous servent de tremplin pour la vie.»

■ Livre de chevet

«J'apprécie *Le merveilleux malheur*, de Boris Cyrulnik. Ce livre parle des ressuscités de la vie: ceux qui sont devenus quelque chose à la force du poignet. Je me suis aussi senti un peu comme cela à certains moments de mon existence.»

■ Modèles

«J'en ai plusieurs: Giacometti pour son art, Nicolas Bouvier pour sa curiosité et ses voyages et Gandhi pour sa révolte contre l'état du monde. Même si je n'approuve pas tout dans ces person- nages.»

D'UNE SEMAINE L'AUTRE

Le retour des superhéros



Marjorie Spart, rédactrice.

Le monde va mal: le terrorisme refait surface en Inde, la guerre éclate au Liban... Où sont donc passées les étincelles d'espoir?

La bonne nouvelle: les superhéros sont de retour. Le talentueux Roger Federer nous a fait vibrer en remportant pour la quatrième fois consécutive le tournoi de Wimbledon. Détermination, précision, courage et

sympathie ont propulsé le tennisman bâlois au rang de héros national. De son côté, Zinédine Zidane, par sa perte de maîtrise, sa spontanéité et sa mauvaise foi, a prouvé que même les héros planétaires ne sont pas infaillibles. Au contraire, ils sont humains et, pour certains, d'autant plus attachants. Toutefois, le plus attendu de cet été n'est pas à cher-

cher sur un terrain, mais en plein ciel. Combinaison bleue, cape rouge, Superman est de retour dans les salles obscures, encore prêt à changer la face du monde. La force de ces héros est de nous faire rêver, de nous faire imaginer que la vie est belle et que tous les problèmes peuvent être résolus. Alors, qui me dit que les superhéros n'existent pas?